

## Le plan de gestion européen de la tourterelle des bois

Jean-Luc TESSON (CNERA avifaune migratrice) ONCFS



La tourterelle des bois est un oiseau très commun chez nous en période de dé-nidification,. on peut considérer que c'est un bio indicateur du bocage car la tourterelle affectionne les habitats fragmentés où se côtoient les cultures et les éléments boisés aussi bien en bloc qu'en linéaire.

Pourquoi un plan de gestion européen ?

Je vous rappelle rapidement qu'il y a 50 espèces migratrices qui sont chassables en France (Annexe 2 de la directive oiseaux de 1979). La tourterelle des bois rencontre un certain nombre de difficultés, notamment pour l'hivernage au soleil et la modification des habitats de nidification. Les densités, que se soit en Angleterre, en France, étaient données comme fortement déclinantes. Une des hypothèses de ce déclin était la modification des haies ou la disparition des plantes adventives qui servent à leur alimentation. L'union européenne a demandé à l'ONCFS, de proposer un plan de gestion au niveau européen. Il se décline en trois parties :

- partie 1 : Description
- partie 2 : Evaluation et objectifs
- partie 3 : Prescriptions

La méthode de travail a consisté à étudier 4 espèces en même temps, cela a mobilisé quatre ingénieurs du CNERA avifaune migratrice. La quantité de travail fournie est importante car nous avons fait le travail de base de consultation et nous avons été en contact avec tous les experts au niveau européen. Nous avons pu fournir une première version en 1999 au groupe d'experts de la commission européenne.

### **Quelques éléments de ce plan de gestion :**

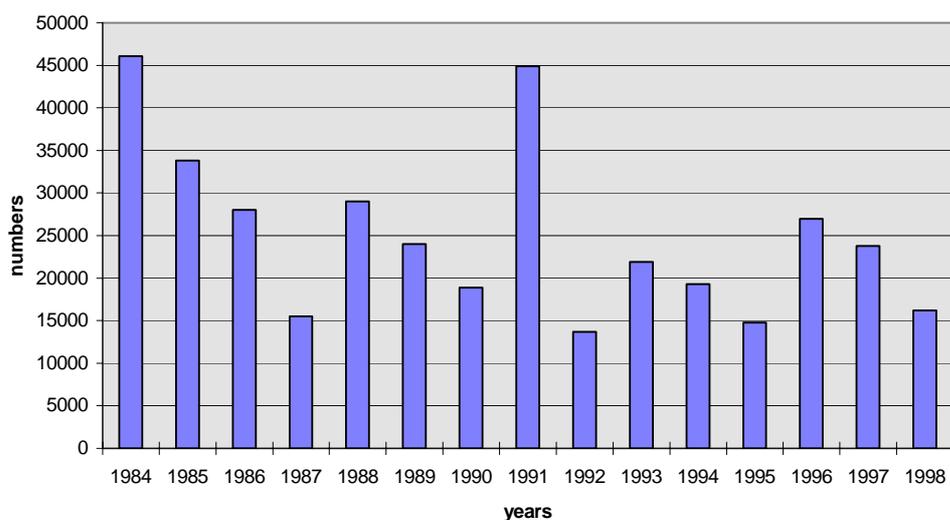
L'aire de répartition de la tourterelle des bois est assez limitée au nord (60<sup>ème</sup> parallèle) mais c'est un oiseau très commun en Europe. C'est un oiseau migrateur au sens strict qui part au mois de septembre et qui revient en avril, sa zone de reproduction et sa zone d'hivernage sont strictement distincte. C'est une espèce totalement granivore pendant sa période de nidification et en hivernage. Elle passe cinq mois en Europe. Elle a aussi la particularité d'avoir des concentrations importantes dans des dortoirs en Afrique comme tous les oiseaux grégaires.

Les tourterelles vues en France proviennent surtout du Sénégal et du Niger L'intérêt de confronter les pays européens est de comparer les flux migratoires dans les différents pays, le phénomène de déclin est commun à tous les pays européens.

Une autre donnée utile provient d'une enquête des gardes de l'ONCFS. On leur a demandé de noter tous les passages de tourterelles aperçus au cours de leurs missions. Ils ont notés des passages d'oiseaux dès avril, ces oiseaux sont en remontée pré-nuptiale ; les couples sont formés.

La tendance évolutive est difficile à appréhender . Pour les experts européens c'est une espèce considérée sur le déclin avec une population en nombre de couples estimée pour les quinze pays de l'union européenne entre 1,3 et 2 millions de couples. Pour les autres pays de l'aire de répartition européenne on a une fourchette encore plus large. C'est le problème des estimations de nicheurs : les fourchettes ne sont pas très précises.

Comptage de Tourterelle des bois Pointe de Gavres ( Source LPO)



On a essayé d'utiliser les comptages fait par la Ligue Protectrice des Oiseaux à la pointe de Graves pour voir s'il y avait des variabilités de population ( tableau ci-dessus). Il peut y avoir plusieurs interprétations. S'il y avait un déclin, il y aurait une chute brutale or ici on observe des populations en dents de scies.

C'est une espèce considérée sur le déclin puisque les Anglais et les Hollandais qui suivent les populations de manière méthodique, par échantillonnage, depuis 1963 ont montrés des densités de populations en baisse.

Pour la France les études ont démarré assez tardivement, pour tester la nidification il y a deux opérations en cours : **l'opération stock**, initiée par le CRBPO, et **l'opération ACT** bien connue des gens des services départementaux de l'ONCFS ou des techniciens de fédérations départementales des chasseurs qui suivent les 1000 routes qui servent à l'échantillonnage. Depuis 1996 on a une stabilité, voire une légère augmentation de la population. Ce qui voudrait dire que le déclin qui a été constaté en France, par des méthodes non scientifiques, est un peu enrayé.

La dynamique de population est aussi une question importante. Les tourterelles peuvent faire deux à trois pontes par an mais ce qui est important c'est le nombre de jeunes à l'envol par couple. Le chiffre optimiste est de 2,8 jeunes par couple. Ce sont des taux comparables à ceux de la bécasse des bois. Les taux de survie restent tout de même faibles (36% la première année et 50% la deuxième).

La connaissance du nombre d'oiseaux prélevé par la chasse est difficile . Elle est chassée dans six pays de l'union européenne qui ont donc une responsabilité en matière d'adaptation aux règlements de prélèvements. Les tableaux de chasse sont aussi des données pas toujours très

affinées. Si on prend le cas de la France, l'enquête nationale qui avait été faite en 1986 donnait un chiffre proche de 610 000 animaux et avec un mélange des deux tourterelles (tourterelle turque et tourterelle des bois). La dernière enquête réalisée en 1999 a montré que le prélèvement était de l'ordre de 190 000 oiseaux. Pour mémoire le prélèvement de tourterelles turques est maintenant supérieur à celui de la tourterelle des bois. On peut considérer que les prélèvements sont inférieurs à 10% de la population des nicheurs produite en France.

Les facteurs limitant qui interviennent en dehors de la chasse, sont les problèmes de climatologie : la sécheresse, la pluie au moment des nidifications, les pertes d'habitats et la compétition éventuelle avec la tourterelle turque pour des problèmes d'alimentation.

Les priorités :

Il faut essayer d'affiner les tendances évolutives des populations, de déterminer les meilleures méthodes indiciaires. En ce sens l'enquête qui est faite par le réseau « oiseaux de passage » initié par l'ONCFS est une méthodologie qui pourrait être appliquée dans les autres pays européens.

Les enquêtes sur prélèvements cynégétiques sont lourdes et donc coûtent cher, et ne peuvent être réalisées tous les ans. Une autre possibilité serait de demander aux chasseurs de fournir leurs chiffres de prélèvement, voire les ailes, pour déterminer la productivité de l'espèce.

Des programmes de recherches devraient être développées sur ces problèmes démographiques, les références données sont des études anciennes. L'ONCFS envisage de redémarrer des études à partir de baguage d'oiseaux. Il y a eu une formation de bagueurs et depuis deux ans nous baguons des tourterelles des bois. Nous espérons avoir, dans quelques années, de meilleures données sur les taux de survie des espèces, que ce soit les adultes ou les jeunes en sachant que les adultes ont tendance à fréquenter les mêmes zones de nidification.

En conclusion :

Le programme prévoyait une période d'application de 1999 à 2002, il prévoyait une participation financière de la commission européenne qui a été retardée et qui retarde d'autant le lancement officiel du plan.

Au point de vue cynégétique, l'avantage de ce plan de gestion est d'encourager les pays au niveau européen à collecter les données sur les tendances évolutives, que ce soit les systèmes anglais, hollandais et français, et les exporter dans les autres pays européens. Il faudra ensuite faire appliquer les recommandations dans chaque pays en sachant que les pays les plus concernés les pays dans lesquels elle est chassée.

Le dernier point concerne les habitats, l'obtention d'aides financières incitatives pour la gestion des habitats bénéficiera à la tourterelle. Il y a un besoin de sites de nidification, dès qu'il y a un site nouveau pour la nidification, il est occupé

### *JOURNEES D'ETUDES EUROPEENNES SUR LES BOCAGES*

*Ruralité, faune sauvage et développement durable.  
Le bocage, enjeux de territoire pour demain.*

*Actes du colloque  
Cerizay (79) - 16 et 17 octobre 2002*